

# **"L'abbaye des saints"... au temps des moniales.**

## **1. Nouvelle Résurrection d'Igny**

C'est le 29 novembre 1929 que 32 fondatrices (15 choristes, 15 converses et 2 postulantes) arrivent de Laval, avec Mère Lutgarde, qui repartira à Laval en février 1930.

Le 3 février, Mère Alphonse est nommée prieure ; elle est élue abbesse en 1933, date à laquelle les fondatrices font voeu de stabilité à Igny, et meurt en avril 1936.

Dès le 2 janvier 1930, on essaie une petite fromagerie.

Le 28 avril 1930 a lieu la Dédicace de l'Eglise (racontée dans Schmit p.208). Et c'est en novembre 1931 que la famille Bulle commence à servir de portiers.

En 1934 arrive le moulage de la statue de Notre Dame d'Igny - l'original de 2 tonnes ne reviendra qu'en 1973.

En août 1936, c'est la guerre civile en Espagne ; à Igny, « discrètement on se munit d'habits séculiers dans la crainte d'être obligées de quitter notre lieu saint... ».

Ces débuts sont marqués par un fort recrutement ; comme illustration, on remarque que 9 ans après la fondation, en 1938, Igny a doublé et compte 60 soeurs (37 choristes et 23 converses). Les chroniques nous montrent une communauté fervente, et ouverte aux événements de l'Ordre, du monde : on suit par exemple à la « TSF » des retransmissions occasionnelles comme une Messe, le couronnement de Pie XII.

En 1939, Igny est dans le courant de prière pour la paix, en recevant le lundi de Pentecôte ND de Boulogne : procession, prière pour la paix, avec foule considérable. Il n'est pas rare à l'époque que les chrétiens des environs viennent prier toute une nuit. La statue restera là pendant l'Exode et repartira le lundi de Pâques 1947.

## **2. La Seconde Guerre Mondiale**

Le 2 septembre 1939, c'est la mobilisation générale et le couvre-feu ; aucune lumière ne devant paraître la nuit, on descend à la crypte chanter « les Matines » (=Vigiles).

Toute cette période est amplement racontée dans le cahier rouge, et à la fin du cahier on trouve une carte retraçant tout le périple des soeurs. J'en donne ici un condensé. En mai 1940, Reims est bombardée. Les Carmélites, Visitandines et Clarisses sont venues se réfugier à Igny, ce qui fait en tout 140 soeurs. Et tout le monde part le 18 mai, avec étapes à pied, en camion, en voiture, en autobus ou en train. Les soeurs sont accompagnées dans leur exode par les Pères Robert, Maurice et Hippolyte, leur aumônier, qui se démène pour trouver abris, moyens de transport, et tantôt leur adresse des exhortations spirituelles, tantôt leur raconte des histoires drôles pour maintenir le moral !

La communauté essaie de respecter au mieux son horaire habituel et poursuit sa vie régulière, récitant le Rosaire sur les routes et ayant offices, lectio, chapitre des coupes, etc, au hasard des abris improvisés, parfois sous le bruit menaçant des avions. Pour l'Eucharistie, on la célèbre quand on trouve une église...

La ferveur est vive, par exemple sr Paula, mère maîtresse, exhorte ses novices à « profiter des menus incidents du voyage et à exploiter, au maximum, par l'esprit de silence, de charité, de prière, les mille occasions de pratiquer l'obéissance, la pauvreté, le renoncement sous toutes ses formes. »

Les soeurs rencontrent beaucoup de charité et de dévouement où elles passent ; entre elles aussi règne une grande charité. Les noviciats d'Igny et du Carmel en profitent pour mieux connaître leur spiritualité respective.

Enfin, elles parviennent à Laval le 25 mai. Les anciennes ont la joie de retrouver leur première maison et les plus jeunes de découvrir la maison fondatrice. On case toutes les soeurs d'Igny (les autres religieuses allaient plus loin), le noviciat se retrouve au chauffoir ! Et la vie commune s'instaure pour Igny et Laval (sauf chapitres séparés).

Pendant ce temps, Igny est occupé d'abord par des soldats français, puis par des allemands qui dévalisent Igny - ils se font même des casquettes contre le soleil...avec des bonnets de nuit des soeurs !!

Le 18 juin, les Allemands bombardent et prennent Laval : les soeurs se préparent à partir, finalement l'armistice suivra ; le 22 juin, des soldats entrent au monastère, à l'église pendant le Benedictus : ils cherchent de la place pour loger des prisonniers, mais repartent quand ils voient toutes les soeurs entassées ! Finalement le 26 août, 25 soeurs rentrent à Igny (encore occupé) avec l'espoir de pouvoir rouvrir la fromagerie. Elles ont pour elles le sous-sol de l'aumônerie ; puis l'actuel dortoir saint Pachôme sera leur clôture, que les Allemands respectent pleinement ; eux occupent tout le reste du monastère.

Le 6 septembre enfin, les Allemands s'en vont...mais laissent Igny dans un piteux état ! Et le 14 septembre tout Igny est rassemblé.

Le reste du cours, par de petites notes diverses, glanées dans les chroniques, va essayer de donner un écho de la vie quotidienne, de la liturgie, du travail, etc.

### **3. 1941-1955**

Epiphanie 1941 : 3m de neige, rien ne fonctionne !

29 octobre : départ de 10 soeurs pour renflouer Echourgnac ; désormais la communauté d'Igny compte 54 soeurs.

En août 1942, il y a 50 entrées au Grand Séminaire de Reims...

29 avril 1945 : pour la 1<sup>ère</sup> fois, la communauté participe aux élections politiques ; une section de vote est installée pour elle à l'aumônerie.

10 septembre : départ du 2<sup>nd</sup> groupe de 10 soeurs pour Echourgnac. A Igny, il y a encore 64 soeurs.

15 décembre : on change de Père Immédiat, laissant celui de Port du salut pour recevoir celui de Cîteaux.

10 octobre 1949 : visite de Mgr Roncalli, nonce - futur Jean XXIII

15 février 1950 : ouverture de l'atelier st Joseph : il s'agit d'un atelier de couture, gagne-pain du moment), en liaison avec l'Artisanat Monastique, qui en est à ses débuts.

En 1950, le mandat des abbesses de l'Ordre passe de 3 à 6 ans.

25 mai 1951 : inondation, avec 40 cm d'eau dans les sous-sols et 2 m dans la cour. Cela n'empêche pas ce jour-là la profession solennelle de sr Elisabeth !

12 avril 1952 : 1<sup>ère</sup> célébration de la Vigile pascale à Igny

28 février 1953 : en la présence de 2 évêques et de 18 prêtres, Albert Pernet est ordonné prêtre à Igny ; c'est le 3<sup>ème</sup> fils du concierge.

20 août : 8<sup>ème</sup> centenaire de st Bernard. Mgr Marmottin et 25 prêtres viennent célébrer

La vie bouge au niveau de l'Ordre ; le CG accorde plus de sommeil (à Igny on se lève en semaine à 3 h, au lieu de 2 h, au lieu de 1 h 30 le Dimanche et de 1 h les grandes fêtes).

4 octobre : pour la 1<sup>ère</sup> fois les converses viennent dans le chœur pour la Messe

13 octobre : devant le grand nombre de vocations (95 soeurs à Igny) et pour « répondre aux insistants appels de la Papauté », il semble qu'il faille faire une fondation...« en pays de mission ».

3 novembre : cette fondation s'appellera ND de la Clarté Dieu

7 décembre : suppression partielle du petit office de la Vierge

A l'occasion des CG, etc, il y a beaucoup de passages de Pères Abbés à Igny, qui parlent du CG à la communauté ; ils donnent des conférences, des nouvelles des fondations en pays lointains, etc. NB : à l'époque il n'y avait aucune abbesse aux CG...

Février 1954 : le projet de fondation est pour Ceylan, la prieure se met donc à apprendre l'anglais ! Mais le 25 avril on apprend que le gouvernement refuse l'entrée d'étrangers nouveaux !

2 octobre : le projet est pour le Congo

6 novembre : on nomme 15 fondatrices

#### **4. 1955-1969**

5 janvier 1955 : sr Humbeline devient chantre...

27 janvier : départ des 4 premières fondatrices

2 février : fondation

Mai : épidémie de grippe

5 août : bénédiction de la 1<sup>ère</sup> pierre de la fondation

Juillet 1956 : on accorde encore plus de sommeil. On supprime le petit office de la Vierge

16 août : la Clarté Dieu est érigée en abbaye

19 août 1957 : 8<sup>ème</sup> centenaire du Bx Gueric : le Père Immédiat, Dom Godefroid, vient à Igny avec 6 abbés de l'Ordre

19 novembre : baptême des cloches à la Clarté Dieu

22 novembre : consécration de leur église

10 novembre 1958 : 1<sup>ère</sup> tentative d'électrification de nos cloches - pas très performant, abandonné peu après, il sera repris plus tard

26 mars 1959, Jeudi saint : pour la 1<sup>ère</sup> fois le reposoir est placé à la grille du chapitre

Mai : 1<sup>ère</sup> réunion générale des abbesses ; elles s'arrêtent à Igny

De 1959 à 1960, on procède à « l'humanisation des parloirs », dit l'album photos n°3...

17 août 1960 : arrivée de Père Anselme Dimier pour les fouilles, aidé de frère Marcel de Cîteaux

En 1959, une soeur est allée à Laval apprendre la fromagerie, et en 1960 on va chez les Bénédictines de Caen et à Maubec pour apprendre la confiserie

1<sup>er</sup> septembre 1961 : on fête Mère Aleth avec des jeux et de la bicyclette dans le jardin

Mai 1964 : frère Marie de Tamié s'attaque à la grille du chœur pour la réduire à 2 m 50 au-dessus du sol. Un voile beige avait déjà remplacé le voile noir ; maintenant, la grille rabaisée, on voit la statue de la Vierge quand le voile est fermé

16 août 1964 : l'archevêque, Mgr Marty, entre pour la 1<sup>ère</sup> fois en clôture

1<sup>er</sup> septembre : pour la fête de Mère Aleth, désert général pour toute la communauté

17 novembre : à l'église, on commence les travaux pour faire un seul chœur, en rapprochant les stalles des converses de celles des choristes. On a la permission d'avoir un 2<sup>nd</sup> tabernacle à la crypte

25 novembre : arrivée d'une cuisinière à gaz propane

23 février 1965 : fin des travaux de l'église ; les ambons sont supprimés et le tabernacle est placé dans la grille du chœur

24 février : 1<sup>ère</sup> concélébration

14 mai : 1<sup>ère</sup> communion au Précieux Sang

Vers 1966, la statue du Sacré Cœur quitte le préau pour le jardin. A la place, on y met une vasque, qui sera supprimée vers 1995, au moment de l'installation d'une cafetière électrique programmable au réfectoire - question de pression d'eau paraît-il.

24 février 1966 : mise en application du décret d'unification ; les sœurs converses commencent à porter la coule

En juillet, Dom Emmanuel Coutant, abbé de Timadeuc, fait la Visite Régulière. Il donne des conférences illustrant l'évolution de la pensée de l'Eglise et du Pape sur le point des langues vivantes dans la liturgie. A Igny, on commence à prendre les prières pour les défunts en français. A partir de septembre, l'office des Complies est entièrement en français - il a fallu demander une permission ad experimentum à l'évêque.

L'Abbé Général, Dom Ignace Gillet, de passage à Igny, dit « qu'il regrettait que dans une communauté aussi régulière que la nôtre on dise l'office des Complies en français » ; une sœur conclut : « Bref, c'était un peu "la bagarre" entre les directives de Jean XXIII, du Concile, les Sacrées Congrégations et les Abbés ! ». En effet, le décret sur la liturgie disait que le latin devait être conservé, surtout dans les monastères ; on craignait (à juste titre) la perte de la Vulgate, le langage des Pères.

Et puis il fallait trouver des traductions valables ; on a d'abord pris le psautier de Gélineau. Tout était à faire, par exemple les nocturnes des Vigiles ; une équipe (sr Imelda, sr Bénigne, sr Marie-Noël, aidées de Dom Gueric de Scourmont) a commencé à traduire ce qui existait dans le bréviaire de l'OCSO. Sans parler des tons de psaumes, etc.

On a avancé pas à pas. Progressivement, on a pris en français les prières du réfectoire, du travail, la bénédiction des servantes de table et de la lectrice. Tant qu'on n'avait pas de psautiers en français, c'est sr Imelda qui tirait les textes à la pierre humide - ancêtre de la photocopieuse !

Conséquence du décret d'unification : les converses qui le désirent commencent leur tour de fonctions au chœur et comme lectrice au réfectoire.

En 1968 : « La mise en route, bien partie cette fois, du français à l'office », avec les tons Clarté Dieu, et les tons Deiss pour les Vigiles chantées, que la chantrerie trouve moins fatigants.

Les 16-17 mars : 2 moines russes de Zagorsk passent à Igny

En 1969, on change de voiles ; cela a nécessité pas mal d'essais en 1968, pour trouver une forme qui aille avec la coule - d'où la forme romane acceptée. (NB : avant 4 morceaux : bonnet + bandeau + guimpe + voile !). C'est aussi en 1969 que les paroissiens prennent leur allure actuelle !

## **5. 1970-1999**

17 janvier 1970 : Mère Aelred est nommée supérieure ad nutum. Igny a 72 soeurs.

En novembre, on supprime la grille entre le Bx Gueric et le sanctuaire, et celle entre le sanctuaire et le chœur diminue encore de hauteur

7 décembre 1970 : Mère Aelred est élue abbesse

1972-1973 : nouvel aménagement de l'église, telle qu'elle est actuellement, avec ouverture de l'arrière chœur aux hôtes. La statue de ND arrive en 1973, ainsi que l'autel, le tabernacle, les vitraux (de st Benoît sur Loire), l'installation des reliques du Bx Gueric.

1978 : fin du rucher

1980 : année st Benoît ; journée portes ouvertes aux familles

A partir de 1981, on réduit progressivement le potager, et on le supprime en 1987. En 1982, on ferme la fromagerie et on ouvre Chantelle (=fabrication de produits de toilette, succursale des Bénédictines de Chantelle).

C'est en 1983 qu'arrive notre orgue actuel, de l'église d'Arcis le Ponsart

Début 1993, essentiellement par manque de main d'œuvre, on ferme Chantelle ; nous n'avons donc plus que la confiserie comme emploi lucratif.

Le 20 février 1999, après quasi 30 ans d'abbatiat, pendant lequel elle a beaucoup fait pour l'unité de la communauté, Mère Aelred donne sa démission. Pour aider Igny à vivre cette grave transition, nous recevons une supérieure ad nutum pour quelques mois afin de nous préparer dans la paix à une nouvelle élection, en la personne de Mère Gérard, abbesse de Clairefontaine en Belgique ; et c'est le 16 juillet 1999 que nous élisons notre nouvelle abbesse : Mère Marie-Rose Flandre.

Une sœur me disait : « Tu as vu le chemin parcouru...Il a eu ses épreuves : épreuves de croissance, épreuves dues à un temps exigeant de fondation et de transition, post guerre, post 1968, post Vatican II. Dieu nous a aidés. »

Et la vie continue avec Marie, Reine de Cîteaux, à la suite du Christ, dans le souffle de l'Esprit, vers le Père.

\* \* \*

Liste des abbesses d'Igny

S.Marie-Alphonse GASTINEAU : 1933-1936 (†)  
S.Marie-Lucie DESCHAMPS : 1936-1948 († 1960)  
S.M.Andrée LAVAUX : 1948-1951  
S.M.Lutgarde LEHALLE : 1951-1956 († mai 2002)  
S.M.Andrée LAVAUX (pour la 2<sup>nd</sup>e fois): 1956-1958 († juin 1997 à Chimay)  
S.Marie-Aleth GIRONDELOT : 1958-1969  
S.M.Aelred DENIS : supérieure ad nutum de janvier à septembre 1970 ; puis abbesse jusqu'au 20 février 1999  
M.M.Gérard ALLARD, abbesse de Clairefontaine : supérieure ad nutum du 20 février au 16 juillet 1999  
S.Marie-Rose FLANDRE : 16 juillet 1999- ad tempus indeterminum